

# Superlecteurs

en mission

MATHILDE  
SINGER



DOMINIQUE ET COMPAGNIE



MATHILDE SINGER

# Superlecteurs en mission



*À mes chers collègues qui font les plus beaux métiers  
du monde! - MATHILDE*

Illustrations: CHLOÉ BAILLARGEON

DOMINIQUE ET COMPAGNIE





## Où je décide d'employer les grands moyens...

– Guillaume, réveille-toi. Il est l'heure de se préparer pour aller à l'école!

J'ouvre un œil. Maman est penchée sur moi, un sourire éclatant aux lèvres. Elle prend toujours une voix particulièrement <sup>\*</sup>joyeuse<sup>\*</sup> pour me réveiller. D'habitude, je fais semblant de dormir pendant quelques minutes supplémentaires pour qu'elle me dise des mots doux. Mais pas ce matin. Aujourd'hui, j'ai un plan et je dois le mettre à exécution sans tarder.

J'ouvre mon deuxième œil  
et je soupire. Je sais que ce que  
je m'apprête à dire va faire voler  
en éclats la bonne humeur de maman.

– Il n'y a pas d'école aujourd'hui.

C'est une **journée pédagogique**.

– Quoi ?

Elle écarquille les yeux, l'air dérouté.  
Je m'assois sur mon lit, me préparant  
à entamer une session de négociation  
mère-fils des plus corsées.

– Pas d'école aujourd'hui... Ton père  
t'a inscrit au service de garde, n'est-ce  
pas ? demande-t-elle.

Dans sa voix, je perçois une faible  
note d'espoir. Mieux vaut dire la vérité,  
même si elle est brutale.

– Non. Je ne lui ai pas donné  
le formulaire à remplir.

## CHAPITRE PREMIER

Maman se laisse tomber sur le lit, près de moi, l'air un peu **découragé**. Elle me considère un instant tout en tortillant une mèche de ses cheveux.

Elle sait bien qu'il est impossible de me déposer au service de garde si je n'y suis pas inscrit. Papa est déjà parti au travail depuis au moins une heure et mes grands-parents sont en Floride. Du coup, il n'y a qu'une solution...

Elle secoue la tête, puis **hausse** les épaules en soupirant.

– Je vois. Eh bien, tu vas venir au travail avec moi, dit-elle simplement.

Sans tarder, elle ajoute :

– Dépêche-toi de te préparer, s'il te plaît, j'ai un rendez-vous très **important** ce matin.

Elle quitte ma chambre. Je la regarde sortir, éberlué. J'ai obtenu exactement ce que je voulais : l'accompagner à son travail. Mais il y a quelque chose de bizarre... C'était presque trop facile.

\* \* \*

Il faut dire que le comportement de ma mère a été vraiment étrange ces deux dernières semaines. En fait, depuis qu'elle a commencé à travailler dans une maison d'édition jeunesse.

– Félicitations, ma douce !  
Ça a toujours été ton rêve ! s'est exclamé papa quand elle nous a appris la *bonne* nouvelle.



## CHAPITRE PREMIER

Il a débouché une bouteille de champagne et a versé le liquide doré et pétillant dans de grands verres à pied très chics. Moi, j'ai bu du jus de pomme. On a trinqué tous les trois.

Ensuite, mon père m'a pris à part :

– Maman ne travaillera plus à la maison comme lorsqu'elle était pigiste. Elle devra aller au bureau tous les jours. Elle sortira trop tard pour aller te chercher à 15h30, tu iras donc au service de garde, m'a-t-il annoncé. Toi et moi, on va faire des efforts pour que tout se passe bien, d'accord, Guillaume ? Les choses vont changer, mais c'est pour le mieux, tu vas voir. *Je compte sur toi, mon homme!*

Il avait raison. Les choses ont vraiment changé.

Le lundi où maman a commencé son nouveau travail, mon père est venu me chercher au service de garde, comme prévu. De retour à la maison, il s'est mis aux fourneaux pour cuisiner sa fameuse recette de spaghetti-boulettes pendant que je faisais mes devoirs de maths. Tout se déroulait à merveille jusqu'à ce que la voix de maman retentisse dans l'entrée :  
– Beurk... ça sent bizarre ici ! J'espère que vous n'avez pas laissé un troll entrer dans la maison !

Un troll ? J'étais un peu **vexé**.  
Bon, c'est vrai, j'avais encore laissé mes chaussures de sport traîner dans l'entrée et elles ne sentent pas

très bon. Mais tout de même,  
elle y allait un peu fort!

Elle a rejoint papa dans la cuisine.  
Soulevant le couvercle de la marmite,  
elle a froncé les sourcils.

– C'est tout ce que tu as préparé?  
Comment allons-nous faire si une **horde  
de pirates** de l'espace arrive  
à l'improviste pour le souper? a-t-elle  
demandé d'une voix anxieuse.

Papa a haussé les épaules; il a ri  
aux éclats comme si maman faisait  
une bonne blague. Pourtant, elle était  
très sérieuse. D'ailleurs, elle a insisté  
pour commander sur-le-champ  
deux pizzas extralarges double  
fromage avec supplément bacon.

– Au cas où... Mieux vaut être prêts,  
a-t-elle marmonné.

Moi, j'étais plutôt content. **J'adore** la pizza, surtout avec du bacon bien **croissant**. En attendant le livreur, maman est venue voir comment je m'en sortais avec mes devoirs. Elle s'est penchée derrière mon épaule pour lire l'énoncé du problème que je tentais de résoudre :

*Alex a 63 ballons.*

*Il désire les placer dans des sacs qui peuvent en contenir 7 chacun.*

*De combien de sacs*

*Alex aura-t-il besoin ?*

– Mais qu'est-ce que c'est que ce charabia ? Compter des sacs de ballons, cela n'a vraiment aucun intérêt, a-t-elle décrété. Tu ferais mieux



de calculer l'âge moyen des dragons lors de leur premier envol, ce sera beaucoup plus utile.

Ensuite, ma mère a entrepris de rassembler les livres sur les dragons que j'avais dans ma chambre et elle les a déposés sur mon bureau.

– Regarde ce que tu peux trouver à ce sujet là-dedans... et dépêche-toi, on va bientôt manger, a-t-elle dit en quittant ma chambre.

Je n'avais pas le choix : il fallait que je me plonge dans la lecture pour trouver le résultat. (Au cas où vous aimeriez connaître la réponse : selon mes sources, les *Dragons* prennent leur envol entre l'âge de 2 mois et de 138 ans. Ce qui correspond à un âge moyen de 69 ans.)

## CHAPITRE PREMIER

Le lendemain, j'ai dû faire des fractions pour établir la ration quotidienne d'araignées que devait consommer une **sorcière** pour se maintenir en bonne santé ; le surlendemain, le calcul du volume d'eau contenue dans la piscine olympique d'une sirène.

À chaque souper, ma mère avait plein de questions **bizarres** à nous poser à papa et moi :

« Qu'est-ce qui vous paraît le plus effrayant : une cave où grouillent les serpents ou un grenier infesté de rats ? »

« Quels sont les plus beaux mots de la langue française qui riment en "o" ? Cachalot, cacao, bécot, boréaux, méli-mélo ? »

« Si vous découvriez un passage secret derrière la garde-robe, où mènerait-il à votre avis ? »

« Quelle est la meilleure coupe de cheveux pour un écureuil ? La coupe Longueuil n'est pas du tout appropriée, mais pourquoi pas un mohawk ? »

Et tant d'autres réflexions du même genre que je vous épargne ici...

Maman a aussi décidé de redécorer la maison.

– Il faut absolument des couleurs plus vives. Guillaume vit dans un environnement beaucoup trop **maussade** pour un enfant en pleine croissance...

Elle a acheté un lustre rose bonbon avec des plumes qu'elle a accroché



## CHAPITRE PREMIER

au-dessus de la table du salon. Papa n'a rien dit, mais il ne trouve pas ça très beau, je le vois bien.

Maman s'est aussi mise à préparer toutes sortes de recettes qui pourraient plaire à des personnages farfelus comme des gobelins teigneux, des hippocampes mutants, des princesses-robots ou des carcajous amoureux...

\* \* \*

C'est dimanche dernier, après avoir goûté à ses crêpes à la viande crue (pour les carcajous amoureux), que j'ai mis mon plan au point. La journée pédagogique prévue jeudi serait l'occasion parfaite pour aller voir à quoi

ressemblait le nouveau travail de ma mère. C'est forcément là-bas qu'elle a pêché toutes ces nouvelles idées certes amusantes, mais plutôt étranges (et même parfois franchement dégoûtantes, comme ses crêpes sanguinolentes!).

Je n'ai pas donné à mes parents le formulaire pour qu'ils m'inscrivent au service de garde. Vu que papa part très tôt le matin pour se rendre à son bureau, je savais que maman serait obligée de m'emmener.

Comme je vous l'ai raconté, mon plan a fonctionné à merveille.

Il se trame des choses **bizarres** dans cette maison d'édition et je suis bien décidé à découvrir de quoi il retourne!

## CHAPITRE DEUXIÈME



Où je découvre  
qu'il ne faut pas  
se fier aux apparences...

Je m'habille en quatrième vitesse. J'avale un bagel tartiné de fromage à la crème, des framboises et un grand verre de jus de pomme. Je me brosse les dents. Le temps d'enfiler mes chaussures et ma veste, maman est déjà dans la voiture. Elle attend que j'attache ma ceinture, puis elle démarre sans dire un mot.

Je crois qu'elle est fâchée contre moi, finalement. Ça me rend un peu

triste, mais je n'ai pas le choix. Maman ne s'en rend peut-être pas compte, mais je fais ça pour son bien !

Je suis surpris en constatant qu'on s'éloigne de plus en plus de la ville. Nous roulons maintenant sur une route étroite bordée d'arbres parés des plus belles couleurs d'automne : rouge corail, orange brûlé, jaune d'or, avec encore ici et là quelques touches de vert. C'est une superbe journée ensoleillée.

Après quelques minutes, maman brise le silence :

– Chaque fois que je fais ce trajet, je suis ~~énervée~~ **émerveillée**. J'ai l'impression d'entrer dans une forêt enchantée...

## CHAPITRE DEUXIÈME

Elle me sourit dans le miroir du rétroviseur. Ouf! Elle n'est plus en colère.

La voiture tourne dans une petite allée et s'engage dans un stationnement ombragé. Nous sortons de la voiture. Ma mère se dirige vers un escalier de pierre qui monte le long d'une colline. J'aperçois une maison minuscule au sommet.

– Il faut grimper ces 101 marches pour se rendre à la Grande Maison, m'informe maman.

– La GRANDE Maison?

Maman doit plaisanter. La bicoque au sommet de la colline n'a rien d'un manoir. En fait, on dirait plutôt une cabane!

– Tu vas voir, c’est beaucoup plus grand à l’intérieur, dit maman en gravissant les marches.

Intrigué, je lui emboîte le pas.

Comme je m’y attendais, l’entrée de la maisonnette est vraiment minuscule.

Et très encombrée : des dizaines de vestes et de foulards colorés sont suspendus à des crochets fixés aux murs et le sol est jonché de souliers de toutes les pointures. Maman me fait signe d’accrocher ma veste et d’ôter mes chaussures, puis elle tire l’épais rideau en velours en face de nous... et **waouh!**

Nous pénétrons dans une vaste pièce aux plafonds aussi hauts que ceux d’une cathédrale. Les murs

sont peints en vert lime et ornés de grands tableaux aux cadres ouvragés. Je reconnais les portraits de personnages d'albums illustrés que j'adorais quand j'étais petit : Gontrand l'éléphant bleu, Anne-Myrtille la *mini-princesse*, Gros-bras le pirate gentilhomme. En face de nous, j'aperçois une série de portes de toutes les couleurs de l'*arc-en-ciel*.

Maman se dirige vers l'une d'elles, bleu ciel et parsemée de délicats nuages blancs. Elle me regarde d'un œil critique, puis entreprend de lisser une de mes mèches rebelles d'une main, tout en frottant ma joue de l'autre (probablement pour essuyer une tache de dentifrice ou de fromage

à la crème). Elle fait une grimace,  
puis frappe à la porte.

– Entrez, entrez, nous invite une voix  
*mélodieuse.*



## CHAPITRE TROISIÈME



### Où je reçois un livre...

**M**aman me pousse doucement et me voici dans l'endroit le plus extraordinaire que j'aie jamais vu.

Les murs sont tapissés de livres, du sol jusqu'au plafond. Certains sont empilés les uns sur les autres au milieu de la pièce, formant d'**étranges** colonnes aux silhouettes biscornues. J'ai l'impression qu'elles vont s'écrouler d'une minute à l'autre tant leur équilibre semble précaire, mais miraculeusement les piles tiennent en place. La pièce est éclairée par la lumière naturelle filtrant à travers

de magnifiques vitraux. Des touches de rouge carmin, bleu cobalt et vert émeraude dansent sur le sol. C'est féérique!

J'avance de quelques pas, puis je m'arrête net. Devant moi, un gros chien aux poils noir et blanc est allongé de tout son long sur un tapis *moelleux*. Il ronfle sourdement, la tête enfouie entre ses pattes. À mon approche, il ouvre les yeux, puis se lève en jappant bruyamment. Je recule, surpris. J'observe l'animal. Il se penche, saisit dans sa gueule une grande enveloppe sur le bureau et me l'apporte. Il remue la queue d'un air sympathique. Ses yeux **brillants** semblent remplis d'espoir.

– Ne t'inquiète pas, Typo est un chien de lecture très bien élevé. Il a été

spécialement entraîné pour écouter des enfants lui raconter des histoires et il adore ça, me dit une dame élancée qui s'est levée de son bureau à notre entrée dans la pièce.

Ses vêtements sont noirs, parés de quelques bijoux **brillants** et ses cheveux sont d'une blancheur éclatante.

Elle me considère un instant en souriant tandis que Typo continue de me tendre l'enveloppe en gémissant avec insistance.

– Tu ferais mieux de l'ouvrir rapidement, dit-elle en s'approchant. On dirait qu'il veut t'offrir ses services!

Je me saisis de l'enveloppe et la décachette. Je parcours rapidement le document qu'elle renferme :